

## **Une ferme pour un enfant sage !**

Raymond Golay qui fait les à-fonds, et c'est tant mieux pour le Patrimoine, accepte de se séparer de la ferme de son enfance qui garnira notre prochaine exposition qui se tiendra cet été à l'Essor : L'enfance dans tous ses états ! Ou un titre à peu près similaire, puisque celui-ci n'a pas encore été choisi.

Une ferme entièrement construite par son père Arnold dit Noldy, en sa retraite grand producteur de maquettes d'anciens véhicules combiers.

L'homme, horloger, ou outilleur à la Le Coultre, s'était sans doute fait un devoir d'offrir un tel jouet à son fiston qui apprécia le geste plus que de raison et vénéra cette ferme tout au long de son enfance.

Elle est de dimensions peu ordinaires, 75 cm x 40 sur 45 de haut Elle comprend l'écurie, la grange, et surtout les crèches, avec sur l'arrière les « boracles » que l'on peut ouvrir ou fermer comme des vraies, cela nous rappelant les gouvernages de notre enfance, avec le bruit si caractéristiques de cette sorte de volet quand on le fixe alors que les vaches engouffrent leur tête dans le fourrage que l'on y avait mis tantôt.

Si Noldy, car tel était le surnom d'Arnold, était apte à faire des constructions de ce type, il se sentait moins à l'aise avec la taille des animaux. Raison pour laquelle il confia ce travail à un autre artisan, Amédée Berney des Bioux. Celui-ci sut avec son talent habituel produire 5 vaches et un taureau, toutes ces bêtes dument peintes, avec les taches qu'il convient. C'étaient encore des Simmenthal de bonne souche. On leur mit la petite cloche, elles possédaient des cornes et des oreilles de cuir. Le tout devenu assez délicat avec le temps, mais respecté au maximum par son heureux propriétaire alors qu'il vivait son enfance à la Vuerraz – c'est marqué sur le toit de la ferme - ! De telle manière que ces animaux sont comme neufs !

Trouvaille en tous points remarquable, puisque les objets d'Amédée sont recherchés depuis longtemps déjà et font le bonheur des collectionneurs.

Nous ne dirons pas que nous allons nous remettre à jouer, l'envie nous manque quelque peu, néanmoins nous sommes heureux d'avoir pu faire cette rentrée qui enrichit de manière notable les objets en tous genres des vastes collections du Patrimoine. Reste juste à trouver la maison du Patrimoine et le bonheur sera complet.



En restauration, les cuirs étant depuis lors peints en simili-bois.





Les crèches avec les noms des bêtes. Six places, donc cinq pour les vaches, et une pour le taureau. A droite la stalle pour le cheval.



Quand les chars à ponts remplacent les chars à échelles.



Cinq belles bêtes et un taureau. Le troupeau traditionnel du petit paysan d'autrefois. Rajoutez le cheval dans sa stable et vous avez la richesse de notre homme.



La brouette (la berouette) à fumier.



Quand le tracteur remplace le cheval.



Le poussoir à lisier.



La pompe à eau. Elle marche toujours !